



Statut et réglementation

L'intérêt paysager indiscutable lui a valu de faire partie dès 1988, du « club » très fermé des sites naturels limou-sins à bénéficier d'un classement au titre de la loi «paysage» de 1930. Celui-ci était cependant sérieusement menacé par des plantations résineuses : au début des années 2000, une trentaine d'hectares, essentiellement des landes sèches, ont ainsi été plantées à proximité des Rochers.

Alertés par la population locale très attachée au site, la municipalité de Faux-la-Montagne et le CREN se sont alors, dès 2004, intéressés de près à sa préservation. A l'initiative de la commune, le périmètre d'origine du site classé, 21 ha, a ainsi été étendu en 2008 à une surface de 150 ha afin de préserver le paysage de landes et tourbières environnant les Rochers.

L'intérêt écologique du site est également reconnu par les inventaires officiels : il est classé en ZNIEFF de type 1 sur 175 ha (« Rochers et Tourbière de Clamouzat ») et fait partie des 28 Sites d'Intérêt Ecologique Majeurs identifiés dans la charte du Parc Naturel Régional de Millevaches en Limousin.



Part 1: Summary



Bochers de la chouette

Les bois feuillus sont constitués par des talles de Chênes, sessile et pédunculé parfois riches en myrtilles (*Vaccinium myrtillus*), et pédoncule parfois riches en baies fuitées de hêtres ou des bouisements humides à Aulne des futaies de hêtres ou des myrtilles (*Vaccinium myrtillus*), et glutineux (*Alinus glutinosus*). L'Engoulement d'Europe (Capri- mulgus europaeus) niché sur le site et le Lézard vivipare (Zootoca vivipara) est assez commun dans les tourbières.

Les landes sèches à Calluna vulgaris) et Genêt pilosâ (Genista pilosa) sont en grande partie dégradées ; elles sont colonisées par la Fougueuse (Pteridium aquilinum), la Bourdaine (Frangula dodonei), le Pin sylvestre (Pinus sylvestris), le Bouleau verruqueux (Betula pendula). Par contre, on y rencontra une fougue primitive (Lyco podae en masse protégée dans la région, le bois des talles de Chênes, sessile myrtilles (Vaccinium myrtillus), Péduncule Parfols riches en myrtilles (Vaccinium myrtillus), qui sont constitués d'arbres morts ou déshydratés à Aulne boisements humides ou des étages humides futaies de hêtres ou des étages humides futaies de chênes à Aulne (Alnus glutinosa).

acutiflous), tourbières actives, tourbières hautes terminales à *Trichophorum cespitosum* (Trichophorum cespitosum) et *Lingiglauatum* (*Eriophorum vaginatum*) et tourbière dégrée à *Molinie bleue* (*Molinia caerulea*).

La grande dalle rocheuse en « dos de baleine », déjà spectaculaire en elle-même, permet d'appréhender un superbe paysage de landes et tourbières et plus au loin, de nombreux lacs du Plateau de Millevaches.

Les richesses du site

Le CREN Limousin

Le Conservatoire Régional des Espaces Naturels du Limousin a été créé par la volonté des Associations de protection de la nature du Limousin, sous l'impulsion de Limousin Nature Environnement qui souhaitait l'existence en Limousin d'une structure consensuelle spécialisée dans la gestion directe des espaces naturels. Le CREN est géré par un Conseil d'administration pluridisciplinaire qui s'appuie sur un Conseil scientifique composé d'une vingtaine de spécialistes régionaux des sciences de la Terre.

Le CREN dispose d'une équipe salariée actuellement composée de 28 personnes (2011).

Nos missions

Connaissance, protection, gestion, valorisation sont les 4 mots clés qui définissent l'action du CREN. Grâce aux suivis de l'évolution des milieux, le CREN met en place d'ambitieux programmes de préservation des espaces naturels ainsi qu'une gestion conservatoire adaptée. Il peut devenir propriétaire des sites, locataire ou signer avec les propriétaires des conventions de gestion. Il établit alors un plan de gestion nécessaire à la conservation des milieux naturels et des espèces à fort enjeu de conservation. Ce plan, valable 5 ans, permet de bien connaître le site et de mettre en œuvre l'ensemble des opérations de gestion (fauche, pâturage, bûcheronage...). Ensuite le CREN évalue l'impact des travaux sur la faune, la flore et les habitats en réalisant des suivis naturalistes. Et pour que chacun mesure l'importance du patrimoine naturel et l'intérêt qu'il y a à le conserver, le CREN propose des supports de communication ainsi que des aménagements légers sur certains sites pouvant accueillir du public.

Le CREN est avant tout une structure de concertation qui tente dès que possible de réinsérer dans le tissu économique local les espaces naturels et ruraux qu'il gère. Une cinquantaine d'agriculteurs sont partenaires de la gestion des sites du CREN et trois se sont installés avec son aide en 2009 et 2010.



N° de la carte IGN au 1/25000 : 223-2-O

et Paysager.
Hécatombe

Localisé en Creuse, sur la commune de Faux-la-Montagne, à trois kilomètres au sud du bourg, le site des Rocheuses de Clamouzat se situe sur la bordure ouest du plateau de Millèvaches, à l'immédiat proche de la départementale 745 m d'altitude, les imposantes roches et le complexe de landes et tourbières avoisinant les 745 m d'altitude. Sur un petit sommet du hameau de la Corrèze, un point de vue école d'origine environnant constitue un site d'environ 150 hectares et offre une vue remarquable sur la vallée de la Corrèze.

Carte d'identité



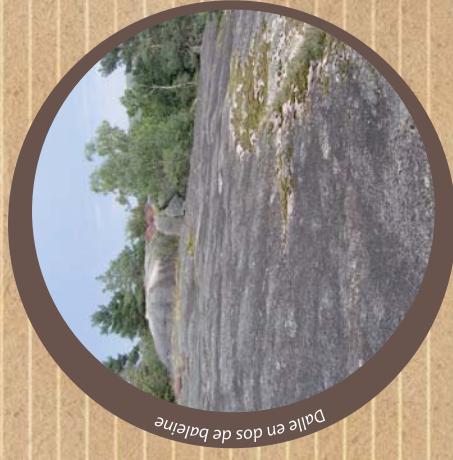
Les Rochers de Clamouzat



Fiche de site

Historique du site

L'intervention du CREN débute en 2006, par l'acquisition de 13,5 ha de lande sèche, de boisements feuillus et de tourbière.



Zone labourée



Dalle en dos de baleine

Intérêt du site

Pourquoi le gérons-nous ?

Les landes sèches sont des habitats typiques du Limousin en grande raréfaction du fait de l'abandon, des plantations, ou du retournement en prairies. Ces milieux présentent une faune et une flore originales qu'il est important de préserver. L'intérêt du site de Clamouzat, hormis l'intérêt géologique indiscutable, est de présenter de grandes surfaces de landes et de tourbières d'un seul tenant. Cette superficie est un atout pour permettre l'installation d'une estive sur le site. En effet, ces milieux sont relativement pauvres ; il faut donc beaucoup de surface pour qu'un troupeau ovin y passe plusieurs mois.



Les actions de gestion

Les premiers travaux ont été entamés en 2007 et ont consisté surtout en un dégagement léger par bûcheronnage du Rocher de la Chouette, le premier chaos rocheux de grande taille visible lorsqu'on emprunte le chemin d'accès par la C3. L'objectif était surtout paysager. En 2010, des travaux de labours et de pseudo-labours (cover-crop) sur 3 ha fortement enfouérés et colonisés par la brouardine ont été entrepris. Ces derniers ont permis de bien réouvrir le site. L'entretien sera assuré dans un premier temps mécaniquement, notamment par de la fauche de fougère. Il est prévu du pâturage ovin pour un entretien pérenne.



Zone labourée



Cover-crop

Espèces emblematisques

Le Lycopode en massue (*Lycopodium clavatum*)
Le Lycopode en massue est une plante vivace des landes sèches à Callune, parfois installée en pionnière sur des talus en lisière forestière. Elle est le plus souvent située à découvert mais il est possible de la retrouver en sous bois. En France, elle se situe principalement dans les massifs montagneux. Elle est en forte régression dans le Limousin. Sur le site, une belle station se développe dans une lande colonisée par la fougère aigle. Il est protégé dans la région.



Lycopode en massue

La Phalangère à fleurs de lis (*Anthericum liliago*)
Cette liliacée se rencontre dans des biotopes thermoxérophiles : rochers, pelouses, lisières sur substrats basiques ou acides. On la rencontre au niveau de la dalle rocheuse. Elle est protégée en Creuse.



Fleur de phalangère

Conception - réalisation : CREN Limousin (05 55 03 29 07) - mai 2011 - Crédit photo : CREN Limousin
Le Lézard vivipare (*Zootoca vivipara*)
Le Lézard vivipare est le reptile le plus septentrional du monde. Ce petit lézard fréquente les landes humides, molinaires, forêts claires et humides, que les zones soient pâturees ou non. L'humidité du milieu et l'ensoleillement constituent les facteurs déterminants de son biotope. L'hivernage commence en octobre et finit en mars/avril. Des températures inférieures à zéro degré ne sont pas létales, en effet, il existe chez cette espèce une adaptation aux contraintes écologiques qui se traduit par la modification des paramètres physiques du sang. Comme son nom l'indique, les femelles mettent au monde des jeunes entièrement formés. Bien qu'il soit commun mais localisé dans les milieux tourbeux du Limousin, la régression des zones humides à l'échelle nationale et européenne est préjudiciable sur les populations de ce reptile.